



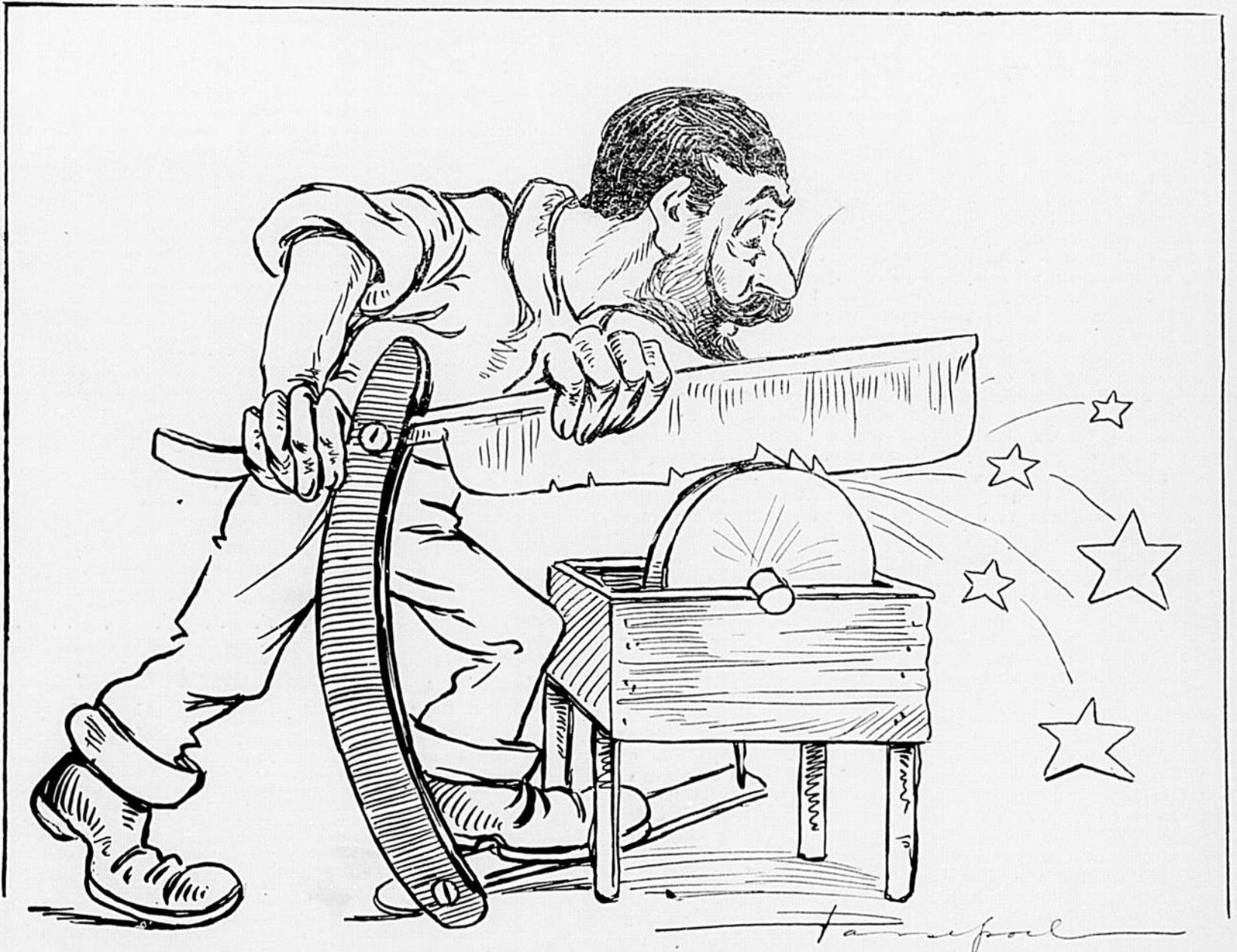
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LE RASOIR D'HENRI



HENRI.—J'ai "rasé" d'envoyer Laflamme en Parlement. Continuons à aiguiser le rasoir nationalo qui a reçu une mauvaise brèche dans Saint-Jacques et Chambly.

LE "VIEUX BESACIER" CONTINUERA LA SEMAINE PROCHAINE A REPOUDRE AUX QUESTIONS DIFFICILES.



OH! LA POLICE

(Pour le "Canard")

Comme il est dit très clairement, et surtout très succinctement dans la ligne pointillée, et après une multitude d'événements racontés dans cette même ligne et jugés hors du sujet par le lecteur, cet excellent Polycarpe, qui, en dépit de son excellence, n'a aucune prétention et aucun penchant à être un sympathique imbécile, revenait coucouça (plutôt couça que couci) d'un petit tour hygiénique qu'il avait jugé bon de faire au sein de la ville—lequel petit tour s'était polissonnement prolongé jusque vers les deux ou trois heures du matin, et qui avait pour but... mais chut! pas d'indiscrétion! N'ayant à porter que le poids de sa prolifique personnalité et celui de son spirituel esprit d'observation — ne crains rien lecteur, car, tout compris, ça n'est pas lourd—Polycarpe résolu de prendre, subito presto, ce qu'on est convenu d'appeler tout simplement le "foot-train", moyen de locomotion des moins dispendieux, et sûr garant contre les tamponnements et les collisions, exception étant faite pour ces aveugles de naissance, et autres pistolets semblables.

Pour s'orienter—car en quelque lieu que l'on soit il est toujours bon de s'orienter—le susdit Polycarpe fit un clin d'œil à ce vieux barbu qu'est le Nord, tourna vers le Sud ce qu'il possédait de moins intelligent... probablement les talons, puis, ayant fait une moue à Mademoiselle Ouest qui lui répondit "oh shocking", il piqua vers l'Est, pour la seule et prédominante raison que c'était son chemin. Comme il faisait beau et que les étoiles semblaient le narguer, Polycarpe alluma un pur havane d'une longueur démesurée, puis, ayant fait quelques niches irrévérencieuses à la Grande Ourse, il déambula du pas tranquille et sûr de l'honnête homme qui vient de prendre un bon diner.

Mais malheureusement, Poly-

carpe avait levé le nez trop haut; car la fumée de son cigare lui ayant pénétré dans cet organe d'avant-garde, un éternuement formidable s'ensuivit, cependant que les poteaux de téléphone avaient le grand honneur d'entendre dans ses larges narines poilues les motifs principaux des "murmures de la forêt" Wagner, arrangés avec accompagnement de grosse caisse.

Comme une femme, comme un veau, comme simple mortel, Polycarpe éternuait et "pitchait" sur le trottoir le trop plein de son nez. Avant même d'avoir eu le loisir de penser à continuer sa marche, Polycarpe se sentit empoigner brutalement et balancer de babord à tribord et de tribord à babord. S'étant retourné, il s'aperçut que celui qui menait cette farandole échevelée était un naturel de la race dite "des hommes de police", peuple carnivore, et même anthropophage! (J'ouvre ici une parenthèse, pour la plus grande clarté du récit. Polycarpe était un si bon et si chic type, que rien ne troublait jamais son égalité d'humeur. Mais—il y a un mais, et le mais que je vous offre est un petit durillon de rien du tout, qui, sur l'orteil du pied droit de Polycarpe, dégâte en sensibilité tous les baromètres du monde; autrement dit, il avait, comme le paladin Roland, un cor qui excitait parfois ses instincts belliqueux...)

Après avoir jugé à propos de cesser la danse s'était assez prolongée, le représentant de la paix se mit à engu... enbouchailler Polycarpe d'une façon plutôt vert pomme parce qu'il s'était permis d'expectorer sur le plancher des vaches.

Polycarpe eut beau représenter qu'il n'avait fait qu'éternuer, que ça n'était pas du tout volontaire, et que d'ailleurs seule la grande ourse était coupable, l'agent, qui ne connaissait pas la grande ourse, n'était pas homme à s'attarder aux jeux de sa placide rhétorique: il le prouva en envoyant dans ce que Polycarpe avait de plus... chair, une botte indignée qui lui excoria la joue droite. Avec cette résignation qui lui vient de notre mère à tous — la Ste Eglise—Polycarpe tendit un butor, selon l'esprit de la morale évangélique, son autre joue, que celui-ci excoria de même, sans plus de façon. Polycarpe ne broncha pas; outré de dépit devant son calme, l'agent, se précipitant alors sur lui, lui administra une de ces raclés qui vous rendent bleu des pieds à la tête, et qui font époque dans la vie d'un homme. Par malheur pour Polycarpe, dans ce corps à corps, son cor fut malmené. Il n'y tint plus, et, hors de lui, il cracha à la face de son énergumène le mot qui, à Waterloo, sortit tout fumant des fières entrailles de Cambonne.

Au poste. Le capitaine questionne Polycarpe, en présence du constable qui a opéré son arrestation:

"Serait-il vrai monsieur, que vous vous êtes permis d'encambonner de verte façon un représentant de l'autorité?"

NATIONOSCOPE

COIN SAINT-ANDRE ET SAINTE-CATHERINE

VUES ANIMÉES ET CONCERTS. Ouvert tous les jours aux prix populaires

Et avec cette résignation qui convient au courage, Polycarpe lui répondit:

"C'est exact, monsieur, c'est exact. Toutefois, si j'avoue avoir dit m... à votre agent, je déclare aussi sur l'honneur, le lui avoir dit très poliment!"

J'apprends à la dernière heure que Polycarpe purge en ce moment une condamnation de huit jours, pour insubordination et manque de respect à l'autorité.....

Comme quoi il ne faut jamais faire de niches, même à la Grande Ourse!!!

GAILHARD.

Montréal 22 Novembre, 1909.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

L'IVROGNERIE, L'HABITUDE DU TABAC ET DES DROGUES

Peuvent maintenant être guéries

Un Nouveau Traitement! Récemment Découvert, qui guéri rapidement et pour toujours.

Les merveilleux résultats obtenus rendent notre remède, une des

Merveilles de la science Médicale

Les Patients sont guéris secrètement, chez eux, sans qu'ils le sachent et contre leur volonté.

Pas de souffrance, pas de perte de temps, ou intervention aux affaires. Ce remède ne rend pas malade.

GRATIS

Nous vous enverrons gratis, par la malle, notre magnifique livre de 61 pages, qui explique clairement notre nouveau traitement, et comment l'ivrognerie, l'habitude du Tabac et des Drogues, sont maintenant rapidement guéries.

Ce livre est envoyé dans une enveloppe unie, et scellée, afin que personne puisse connaître le contenu de votre lettre. Toute correspondance est strictement secrète et confidentielle. Adressez :

INSTITUT Des YLVA, 55, Rue Université, Montréal, Can.

Si vous souffrez de rhumatisme

Je vous enverrai gratuitement une boîte de 50 centins de mon remède



Difformité dans le rhumatisme chronique

J'expédierai gratuitement par la malle, à tous ceux qui souffrent de Rhumatisme, de la Goutte, du Lombago, de la Sciaticque, et qui joindra à sa demande ce coupon d'annonce.

Une boîte de 50 centins de mon remède contre le rhumatisme - - -

Mon remède a guéri complètement des hommes et des femmes, de 70 et 80 ans—quelques-unes de ces personnes étant tellement décrépites qu'elles ne pouvaient pas même se vêtir elles-mêmes. Afin de faire connaître ce remède, j'ai résolu de faire cadeau de 50,000 boîtes de 50 centins chacune, de sorte que chaque lecteur du "Canard" souffrant de rhumatisme, peut m'écrire. Je ne demande aucun argent, ni aujourd'hui ni plus tard pour cette boîte de 50 centins et si plus tard, on en veut d'autres, je les fournirai à un prix plus minime. J'ai découvert ce remède par un hasard fortuné, alors que moi-même je cherchais à me guérir du rhumatisme. Depuis qu'il m'a guéri, il a été une bénédiction à des milliers d'autres personnes. Ne faites pas le sceptique et souvenez-vous que la boîte de 50 centins est absolument gratuite, c'est un remède interne qui s'ad esse directement aux causes de la maladie, et quand la cause du rhumatisme est enlevée, on n'a pas à craindre les difformités.

Le rhumatisme peu à peu affecte la région du Cœur; ainsi ne jouez pas, avec cette maladie impardonnable. Envoyez cette annonce à JOHN A. SMITH, 471 Laing Bldg., Windsor, Ont.

Le Referendum du "Canard"

LA LETTRE DE MELLE A. T..... A PROVOQUE BEAUCOUP D'INTERET PARMIS NOS LECTEURS—CE QU'EN DIT UN QUEBECOIS—LES IMPRESSIONS D'UN MONTREALAIS.

Quand, il y a un mois, je demandais aux lectrices du "Canard" de me dire leur opinion sur le célibat, je ne croyais guère que ce referendum provoquerait un intérêt aussi grand.

J'avais tort cependant, car s'il est un sujet très captivant à discuter c'est bien celui-là.

Aux lettres qu'on m'a fait parvenir et que j'ai publiées, il est venu des réponses de sorte que nos lecteurs ont assisté à une polémique intéressante.

Le referendum se continue aujourd'hui mais la polémique semble cesser, car les deux lettres que je viens de recevoir, félicite, au lieu de la contrarier, Melle A. T... dont la lettre paraissait dans le "Canard" de la semaine dernière.

De Québec, je reçois l'épître suivante :

Mon cher Frère Scoope,

Je dois d'abord féliciter Melle A. T... pour la sagesse et le raisonnement dont elle fait preuve dans sa lettre. Et si j'ai une faveur à lui demander, c'est celle de venir de nouveau nous causer des jeunes gens, dont elle fait le procès dans sa lettre.

Nous avons beaucoup de filles à Québec et ce n'est pas pour les vanter que je leur attribue, sur leurs co-soeurs de la métropole, un point de supériorité, celui de la beauté physique. Mais mon Dieu! que nous en avons de bêtes chez nous.

Nous en avons, par exemple qui, surprenant la bonne foi d'un jeune homme, se laissent courtiser pendant six mois et souvent une année, puis le plantent là, sans motif apparent.

A celles-là, je leur conseille de lire ce que Lionel Rhéal disait dans le "Canard", il y a quelques semaines, et je leur souhaite, en plus, de coiffer jusqu'aux épaules Sainte-Catherine.

Lorsqu'on présente à certaines de nos jeunes québécoises, un jeune homme poli, respectable et bien rangé, il arrive très souvent, qu'elles le fassent passer par une épreuve qui dure six mois et même plus. Cette épreuve consiste en toutes sortes de petites agaceries, bouderies, lubrés, caprices, impolitesses, etc, etc.

On a beau être respectable et rangé, être frais sorti du paradis

pour résister à une telle persécution. Et voilà pourquoi un beau jour, le jeune persécuté dit bonjour à la demoiselle et la laisse se choisir une nouvelle victime qui la plantera là à son tour.

Ajouterai je quelques mots au sujet de la vanité de certaines de nos jeunes filles de Québec?

Promenez vous dans l'une de nos principales rues et observez un peu.

Vous verrez nos "belles" s'arrêter devant les glaces de nos étalages pour voir se refléter leur chapeau, leur robe, et leurs formes.

Chez plusieurs de nos petites québécoises, la vantardise est aussi l'un des péchés principaux.

Mais je m'arrête car je suis à la veille de faire croire que je suis un amoureux éconduit.

Je veux cependant supplier nos futures petites femmes de se corriger un peu si elles veulent faire des heureux, des jeunes gens comme il faut, qui rêvent de se faire un foyer et de faire "fleurir" la rose.

Sur ce, je dis à toutes, un amical bonjour, et réitère mes remerciements à cette demoiselle A. T... dont la lettre nous a fait tant de plaisir.

L'un de tes lecteurs assidus, Réo

N. B.—Ce que nous voulons, nous jeunes gens de Québec, ce sont de petites épouses, qui savent bien faire la soupe, qui peuvent faire tourner une omelette, et élever bien les enfants que par la grâce de Dieu, nous leur aiderons à avoir. Réo.

Sous le pseudonyme de "Jérôme", l'un de mes correspondants m'envoie aussi une lettre félicitant Lionel Rhéal et Melle A. T... d'avoir bien parlé sur le sujet de notre referendum. Il fait suivre sa lettre d'une foule de considérations, qui sont un argument en faveur de Melle A. T... "Jérôme" termine en nous demandant de lui faire parvenir l'adresse de Melle A. T... En réponse, à "Jérôme", nous publions une nouvelle lettre de la mystérieuse petite moraliste. Cher Frère "Scoop"

Rien de plus anxieuse dimanche dernier, que d'aller me chercher un numéro du "Canard" afin d'y lire les bonnes histoires amusantes ainsi que les notes du

"Referendum". Surprise aussi de voir qu'on avait publié mon opinion, mais heureuse en même temps, car je ne croyais pas que mon opinion était valable au point d'être soumise à vos lecteurs.

Je me réserve le droit de ne pas vous envoyer mon adresse maintenant, car je ne voudrais pas qu'on m'accuse de vouloir courir après quelqu'un, surtout après quelques vieilles têtes grises.

Je ne dis pas.....plus tard, peut-être....

Vous dites que déjà des soupirants sont à mes pieds; c'est malheureux pour eux et pour moi, mais je crois qu'ils seront obligés de se relever, car ils pourraient s'user les genoux.

Une lectrice,
Melle A. T.

Et voilà où j'en suis rendu avec mon referendum.

Je vous promets, lecteurs et lectrices, de clôturer le plébiscite avant Noël, mais je vous promets également, un article par

FRERE SCOPE.



L'affaire qui m'a fait le plus de peine, cette semaine, ça été de voir la "Presse" s'apitoyer sur le sort d'un vieux juif qu'un confrère a "sacré" poliment en bas d'un tramway de Lachine, la semaine dernière, parce que le bonhomme ne voulait pas payer son passage.

Entre nous, il y a quelque chose de mystérieux dans ça, parce que si à la place d'un youpin, c'eût été un canadien, la vieille n'aurait pas jase, sur deux colonnes.

Mais n'oublions pas que les canadiens paient leur passage ordinairement et n'attendent pas que de vieilles snobinettes disent au conducteur: "Mais laissez-le donc ce pauvre vieux, nous allons payer pour lui."

Noël s'en vient. Il y a quelques années, la compagnie avait coutume de donner une dinde à chacun de ses employés, mais par mesure d'économie, elle prend \$3,500 et les verse dans la caisse de notre société de bienfaisance.

Ensuite elle ne manque pas de faire publier dans les journaux qu'elle a fait un riche cadeau à ses employés.

Citoyens de Montréal, ne croyez pas à la générosité du Montreal Street Railway. Quand de la caisse de L. J. Forget et Co. sortent \$3,500 pour tomber dans celle de notre société, il ne s'agit que d'un "changement de caisse".

Rappelez-vous que notre société de

bienfaisance pour les employés, est dirigée par huit des gros bonnets du Street et quatre d'entre nous.

Faites-nous avoir des dindes, M. Gaboury; vous aimiez bien à en manger, vous, quand vous étiez préposé à la manivelle des tramways.

Notre patron, M. Dubée m'a dit qu'il aimerait mieux qu'on lui jetterait sur son pupitre de la neige plutôt que de la suie de tuyau, comme ils ont fait, mardi dernier.—B. U. T.

L'autre jour, un incident se passa sur la ligne de la Côte Saint-Paul. Un boxer canadien-français saute dans le char et le conducteur de lui demander: "Fare please".

Le pugiliste s'élança pour frapper le conducteur qui aussitôt s'écrie: "Mais, qu'avez-vous l'ami?"

—Fair play, réplique le boxer, vous saurez que je n'ai peur de personne. Ustensile CHODRON.

Le conducteur Tassé m'apprend qu'il n'aime pas les chars: "Payez en entrant" parce qu'il n'a pas le temps de collecter; il aimerait mieux des chars: "Payez en sortant" parce qu'alors il n'en laisserait pas sortir un maudit sans lui arracher cinq cents. TASSETOI.

Notre confrère Paquette de Lachine a fait application pour être conducteur sur le chemin incliné de la montagne. De cette façon il ne pourra plus débarquer les passagers en chemin, lors même qu'ils ne voudraient pas payer leur passage.—Les Oeufs.

Notre confrère Prévost a failli avoir le No 5 de Lachine, mais comme raser ne compte pas...

A la place, il a obtenu un sweeper; au moins s'il ne transporte pas de passagers il transportera de la neige.—Pré Veau!

Le motorman Desnoyer a tombé à l'eau la semaine dernière, et, il allait se noyer quand son ami Pea-Nut qui, au même moment passait, lui a donné la main, et a réussi ainsi à le "dénoyer".—Alphonse Chapeau.

Rencontre entre un conducteur du nord et un copain du sud.

1er conducteur: "Par chez nous, il fait tellement froid qu'un soir, étant sorti de ma maison avec unseau d'eau bouillante, il a gelé assez vite que la glace en boucanait".

2ème conducteur: "Par chez nous, il fait tellement chaud, que pour manger de la bonne viande nous sommes obligés de l'enlever aux animaux tout vivants, sans cela elle se gâterait".

L'un de nos motormen de la ligne Windsor bégaie tellement qu'un passager lui ayant demandé l'autre jour, où se trouvait la gare du Grand Tronc il eut le temps de se rendre à la gare du Mile-End, avant que de pouvoir répondre à l'étranger.

Au revoir "trolley" prends garde à ton fil.—Isidore Calmitif.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITE DE
COLLABORATEURS
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1101

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois "..... .50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois "..... .75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
réal, P.Q.

Montréal, 5 Décembre 1909.

• Nos Journalistes •

Nos sincères sympathies aux amis
du "Soleil", à l'occasion de la mort
subite du confrère Cedras Fortier.

Aegidius Fauteux, notre camarade
de la "Patrie", entre à la "Presse"
demain, où il occupera le siège édi-
torial.

Jules-Edouard Prévost, de "L'Ave-
nir du Nord" vient d'être honoré d'u-
ne fonction importante, par Sir Lo-
mer. Nos félicitations.

Saviez-vous que notre vieil ami Ed.
Aubé, du "Soleil", avait été l'un des
fondateurs du théâtre à Québec?

Et le "Taon", quand donc paraîtra-
t-il?

On annonce l'apparition prochaine
d'un nouveau journal conservateur
hebdomadaire.

Maurice Arby a encore fait un dis-
cours au club Letellier. Pourquoi?
Mystère.

Les phrases célèbres—Comment ai-
mes-tu mes étincelles électriques,
Léon? (Jules Tremblay de la "Pres-
se").

Joe Barnard quitte le "Star" pour
entrer à la "Patrie" comme chef du
service d'information.

Antoine Gauthier saute du "city edi-
torship" à la haute rédaction.

Il est rumeur que l'ami Eugène La-
marche va quitter son poste à la
"Presse" pour entrer au journal de
Bourassa. Que va dire Beauparlant,
Eugène?

LE MAL DE MAIRE



Les candidats à la mairie de Québec viennent de s'embarquer sur le navire municipal pour entreprendre un voyage de deux mois. Le navire atterrira en février prochain.

Ce long voyage aura peut-être pour effet de faire passer le mal de "mairie" aux marins.

PETITE-POSTE

Un lecteur de Scottstown, Qué.—
Nous tenons compte de votre bon-
ne volonté, mais nous ne publions pas
au "Canard", de ces histoires qui peu-
vent tourner en ridicule, ceux que
nous avons le devoir de respecter
tout en riant de leurs défauts.

MAUD! MAUD!

Montréal, 30 Nov. 1909.

Mon cher "Canard",
Crois-le ou ne le crois pas, mais il
me faut t'apprendre que le Don Juan
de Maud la noirette, est un poète,
un lyrique ou un symboliste, comme
tu voudras.

C'est un poète, dis-je, oui, et, à ses
heures, quand la muse l'inspire il
emmène la Noire au bord de l'eau en
faisant pleuvoir un lyrisme évaporé
sur la tête des poissons encore en pro-
menade à ces heures tardives.

La Noire alors sent son coeur prêt
à se rompre, et lui, sublime poète, res-
semble fort, avec ses deux bras l'en-
tourant, à un lutteur turc embrassant
une baleine!—

BLANCHE.

A NOS LECTEURS

L'abondance des matières nous obli-
ge à remettre au prochain numéro
la publication du "Songe d'un bache-
lier".

• Correspondance •

Québec, 20 nov. 1909.

Mon cher "Canard",
C'est bien simple, je n'aime plus
Julien, notre sympathique directeur
du "Populaire", depuis qu'il s'exerce
à reléguer dans l'ombre ce brave et
sympathique Jean Guiraud, dont
Montréal raffolait autrefois, et dont
nous voulons raffoler à notre tour,
aujourd'hui.

Tiens, je te promets l'un de mes
meilleurs becs "sucrés", si tu veux di-
re à Julien, qu'il nous fait pleurer de
dépôt quand il refuse à Guiraud, des
rôles que ce dernier peut interpréter
mieux que tout autre.

Trois becs, quatre becs, et cent
becs.

UNE CANNE QUEBÉCOISE.

LE "CANARD" DEPUIS 1877

Il y a quelque temps,
un de nos lecteurs de
Québec, nous demandait
où il pourrait se pro-
curer la collection complète
du "Canard". Le capitaine
Bériaud, huissier de la
Cour du Recorder possède,
bien reliée, cette collec-
tion. Nous prions notre
correspondant de commu-
niquer avec lui s'il le
désire.

L'AUTOMNE

C'est le soir de l'année: un adieu
se lamente,
L'automne aux cheveux roux des-
cend avec le soir;
Le coteau se recueille ainsi qu'un
reposer,
Et des feuilles d'or vert flottent
sur l'eau dormante.

Le passé meurt: le vin de l'ave-
nir fermente
Et les grappes d'hier saignent
dans le pressoir.
Les vieux rêves s'en vont de
nous: ils vont s'asseoir;
Sous les brumes, au bord du
fleuve, et l'ombre augmente.

Des fruits tombent. La terre est
grasse. Un loriot
S'endort aux lointains roulements
du chariot
Qui rentre vers la ferme où bruis-
sent les meules.

Le pas des souvenirs s'éloigne
dans la nuit.
C'est l'automne. Un frileux ef-
froi d'hiverner seules
Grelotte longuement dans les
âmes, sans bruit...

Ed. HARAUCOURT.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Anglo Avenue Hotel-de-Ville.
TEL. EST 1101

POTINS



UNIVERSITAIRES

L'événement le plus sensationnel de la semaine a été le banquet offert par les 33 électeurs de Marion qui a été battu aux dernières élections en Droit.

Comme toujours, on a oublié d'adresser une carte à Jean Rit, ce qui fait que je ne suis pas bien au courant de ce qui s'est passé au Café de la Paix, mardi soir dernier. Des convives m'assurent, Bibeau et Villemaire entre autres, que l'on s'est amusé comme des bossus.

Jusqu'au président Monette qui était de la fête!!! De nombreux discours à l'emporte pièce ont été débités. Il n'en faut pas davantage pour déterminer les voteurs de Vanier à se payer un petit banquet de... consolation. Cette fois j'y serai par exemple! Allons donc les petits "poids", Pierre et François, il ne sera pas dit que vous allez laisser crever votre malheureux candidat, de peine et de chagrin! Je serais curieux de savoir tout de même si les 33 sont tous des électeurs de Marion!!! J'en connais ma foi!!! mais chut!

Monette que l'on accusait d'être un peu "calotin", a bien changé depuis son élection. Il n'a pas cessé un moment d'organiser des démonstrations théâtrales. La semaine dernière, il invitait ses gens au Théâtre National et cette semaine, j'apprends que grâce à son zèle et à son travail opiniâtre, il nous sera donné d'entendre la Pastorale Provençale au Monument National! C'est pas mal du tout ça! Chaque président à sa petite manie mignonne!—Jodoin passait trois soirs par semaine aux banquets, son successeur préfère les banquettes de théâtre!

Au fait, Monette, sachant que tu tiens à ce que tes officiers passent pour des gens exemplaires, avertis donc ton porte drapeau Baril que je n'aime pas beaucoup à le rencontrer dans les coins noirs de St-Henri, à onze heures du soir!!!—Qu'on se promène comme Grothé en pleine rue Ste-Catherine avec un joli minois, passe, mais, le soir... dans les quartiers sombres... c'est pas correct—!!!

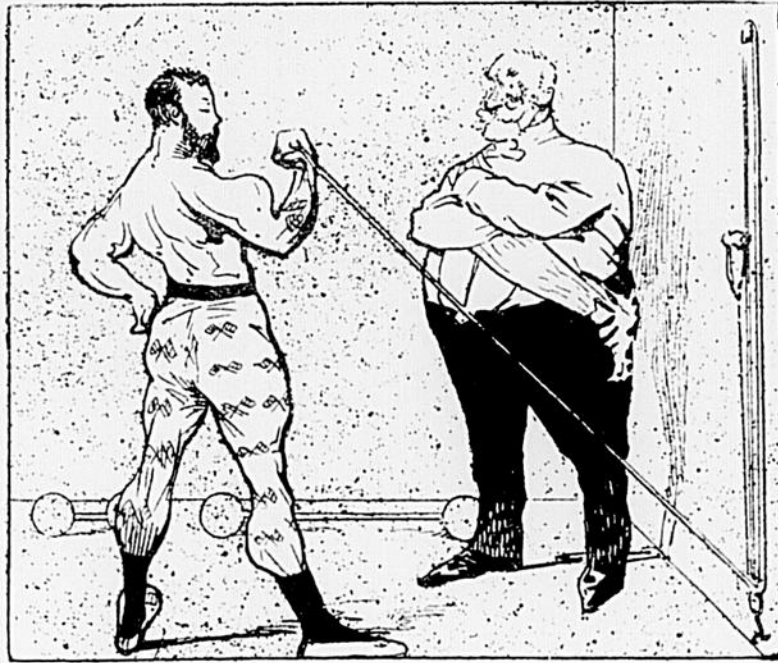
...

La campagne électorale chez les E. E.C.D. bat son plein. Deux nouveaux candidats, Laplume et Laporte, se sont enregistrés pour le grand Marathon électoral de février prochain.

Olivier est plus certain que jamais de son affaire. Deguise le suit pas à pas. "Two men in the right places"! Ça turlupine ce pauvre Trudeau de voir qu'on travaille sitôt à lui ravir le poste qu'il occupe avec tant de distinction.

Tiens! Demers est encore sur les rangs?... Connais-tu le meilleur

IL S'ENTRAINE



L'un des deux lutteurs que les lecteurs du "Canard" verront à l'œuvre, la semaine prochaine dans un dessin réaliste est représenté ici durant l'un de ses exercices d'entraînement.

moyen de ne pas se faire battre Philippe?... C'est de... résigner!!! Tu ne t'imagines pas comme le coup de la défaite est cruel; si tu persistes, tes amis vont se payer ta tête. A toi d'y voir car moi tu sais...

JEAN RIT.

Nous recevons la lettre suivante d'un correspondant:

Mon cher Jean Rit,

Je ne sais si tu étais présent personnellement, ou par un de tes représentants, au "chiard" que le club des 33 a donné mardi dernier à Marion, pour lui faire oublier un peu la défaite qu'il a subie aux dernières élections de la faculté de droit. Pour le cas où tu n'as pas été un des hôtes du Café de la Paix ce soir là, laisse-moi te décrire en peu de mots, les principales phases de cette monumentale bêtise. C'était réellement la bêtise humaine, montée à cheval et galopant sans frein, suivant une expression dont se servit en cette circonstance mémorable un des orateurs (ces gens là osent se prétendre orateurs), j'ai nommé Sylvestre, de nasale mémoire.

On a voulu tenir du grand et un menu a été préparé. Sur le frontispice, pour vous donner une idée de ce que doivent être les autres membres de ce fameux club, on avait fait imprimer les traits de six esprits bien transcendants, le héros Marion et ses principaux cabaleurs, Jodoin, Boisseau, Audet, Saint-Pierre et Grothé. Et au bas de ces douces et ineffables figures, aussi douces et aussi ineffables que celle de l'ex-secrétaire, ce cher Rossaire, on lisait ce motto: "Ceux qui vivent sont ceux qui luttent". Il est fort probable que c'est en vertu de cet axiome que quatre des messieurs cités plus haut ont "bloqué" leurs derniers examens.

Quant aux trois autres pages du menu, réellement, ce n'est pas trop mal et celui qui l'a fait mérite des félicitations. Il paraît que Marion n'est pas satisfait d'avoir vu répandre un peu de son fiel précieux dans la sur tranche, n'a pas aimé la disposition qui le rapproche un peu des cornichons en baril; que le grand portedrapeau aimerait mieux porter en son sein autre chose que des concombres; que François et Pierre protestent qu'ils ne sont pas des petits poids, mais des champions heavy weight; que Grothé aimerait mieux se faire prendre un bon gros bec par Joliette et Gentillette avec qui il se promène assez souvent, dans l'ouest, ma chère, que de se faire boire; que Vanier enregistre une forte objection contre l'usage qu'on a fait de ces vers: "On est savant quand on boit bien, Qui ne sait boire ne sait rien", Mais à part cela, tout semble avoir été très bien.

Passons maintenant aux discours qui ont ce soir là, fait trembler les murs du Café de la Paix et dont l'éloquence tonitruante a dû faire tressaillir les cendres de Démosthènes, de Cicéron et de Mirabeau et retenir jusqu'aux oreilles délicates de nos grands artistes de la parole canadienne, Michel Campeau et Rodolphe Roy.

A tout seigneur tout honneur, Saint-Pierre s'est tiré de sa job de président avec autant d'habileté qu'un Iroquois appelé à coiffer le chapeau de Ste-Catherine sur la tête d'une élégante de la rue St-Laurent. Il y a eu deux envolées bien éloquentes c'est trop, il a fait allusion au "Canard" et à son chroniqueur universitaire, Jean Rit.

Marion a su nous prouver une fois de plus qu'il connaissait sa langue maternelle, le français, aussi profon-

dément que Bibaud, les plus sombres recoins de la salle Lacasse. Il s'en est un peu mieux tiré lorsqu'il s'est agi de se servir du barbare langage des habitants de la Grande-Bretagne. Oh! ce n'était pas Gladstone, ni O'Connell, mais si c'eût été prononcé en français, cela eût pu avoir un peu de ressemblance avec les discours de notre Lafontaine ou d'Olivar Asselin.

Boisseau a pris un air d'outre-tombe pour essayer de faire rire les convives. Sans doute son esprit se précipitait en ce moment-là, à la suite de son cœur, qui lui, était bien loin, oh! bien loin s'il faut en croire les paroles de Jodoin. Trop d'amour, ça joue de mauvais tour des fois, Armand, témoin ce pauvre Dillon que l'on veut pendre pour avoir trop aimé sa propriétaire.

On dit c'est pas mal; il n'a qu'un tort c'est de cracher dans le visage de tout le monde.

Lemay, à la façon élogieuse dont il a parlé de Monette, me ferait parier 30 sous qu'il a voté pour lui. Il semble croire, comme son camarade Jodoin, avoir le monopole de la parole. Un discours ne suffit pas à ces voraces convives des banquets littéraires.

Pendant que j'y suis, que l'on me laisse dire à Jodoin qu'il semble aimer un peu trop fort les personnes du "sesque". Il doit avoir une blonde dans les grands prix pour avoir une belle inspiration lorsqu'il parle des dames.

Le mémorable discours de Sylvestre fera époque dans les annales. Ceux qui voudront en avoir une juste appréciation pourront s'adresser au cuisinier du Café de la Paix; c'est le seul qui l'ait compris.

Leblanc, Archambault, Savignac, Bélanger et tutti quanti ont également ouvert la bouche... nour ne rien dire.

Et voilà. Cette fête des 33 n'aurait cependant pas été complète s'il n'y avait pas eu un hors d'oeuvre. C'est Monette qui nous l'a servi dans un discours qui ne devait pas être loin de friser les 40 pages.

Merci de ton hospitalité, cher Jean Rit,

BOSWELL.

LAISSONS-NOUS FAIRE!

Un journal de cette ville, disait pour défendre ceux qui ont cru que Paul Chevré, parce qu'il était français, méritait plus que Hébert et Laliberté de sculpter le buste de Mercier, qu'il fallait montrer notre largeur d'esprit.

Ne la montrons-nous pas assez notre largeur d'esprit pour les étrangers quand nous pendons les nôtres et que nous sauvons les importés?

Attrape Dillon!



Le "Vieux-Besacier" s'offre de répondre, dans les colonnes du "Canard," à toutes les questions légales, médicales, historiques, géographiques, physiques, scientifiques, etc, etc, etc, qu'on lui adressera.

Chaque semaine les questions et les réponses seront publiées dans le "Canard" sous la rubrique : Le coin du Besacier.

Adressez toutes les questions : Le "Vieux Besacier," au "Canard," Montréal, et ajoutez à votre lettre un timbre de deux sous pour qu'il nous fasse parvenir toutes les questions que nous lui enverrons à résoudre.

Question—Pourriez-vous me renseigner sur ces points :

1° Existe-t-il à l'Université Laval, une chaire où l'on enseigne le "Droit commercial"?

2° Dans l'affirmative, quand sont tenus ces cours?

3° L'assistance à ces cours exige-t-elle une inscription spéciale à l'université, et un déboursé quelconque?—C. de K., Montréal.

Réponse—Oui, cette chaire existe mais les cours ne se donnent que tous les deux ans. Le prochain cours sera donné dans le second semestre de la prochaine année universitaire, c'est-à-dire, en janvier 1911, probablement.

Il vous faut vous faire inscrire à la faculté de droit. Si vous ne suivez que les cours de droit commercial, le bureau de direction de la faculté de droit vous chargera un prix d'admission spécial et très peu onéreux.

Question—Seriez-vous assez bon de me dire quel moyen il faut prendre pour devenir acteur dans le vaudeville américain.—Un lecteur, Québec.

Réponse—Savez-vous pirouetter, truquer ou faire autre chose que de l'ordinaire, accompez vos prouesses devant un photographe d'abord, et adressez ensuite vos photographies à un directeur d'une compagnie de vaudeville. Il est d'habitude pour les acteurs de ce genre de débiter dans leurs propres localités avant que d'aller se jeter sur les scènes américaines, mais un hardi peut débiter sur une grande scène, puisque sur l'un ou l'autre des théâtres on demande une même habileté. Vous trouverez dans le "Clipper", grande revue théâtrale américaine, une foule d'adresses de troupes de vaudeville.

Question—J'ai une grande prati-

que et beaucoup de notions théoriques sur toutes les branches de l'agriculture en général. Je désirerais obtenir un diplôme en agriculture. Voudriez-vous me répondre sur les questions suivantes :

1° Peut-on passer un examen pour l'obtention de diplômes en agriculture?

2° En quoi consistent ce ou ces diplômes?

3° Comment pourrai-je me procurer les programmes en vue de ces examens?

4° Passe-t-on ces examens exclusivement en anglais ou sicutte langue n'est pas absolument nécessaire?

5° Où se passent ces examens?

6° Jusqu'à quel âge sont admis les candidats.

7° Où trouverai-je les livres nécessaires en vue de ces examens?

—A. U., 88 boulv. St-Denis, Montréal.

Réponse—En adressant votre demande au sous-ministre de l'agriculture, Québec, ce dernier se fera un plaisir de vous renseigner sur toutes les questions que vous me posez.

Question—Veuillez m'informer si le Chef Tremblay a le droit de se faire faire un sleigh de famille par les employés de la "shop" du Département du feu.—Un ami du Département.

Réponse—Certainement que le chef Tremblay a parfaitement le droit de faire faire ce sleigh de famille, qui est pour l'accomplissement de ses fonctions. Le chef s'en sert en effet, pour faire, avec quelques-uns de ses subalternes, la visite des postes et pour les confrères étrangers qui lui rendent visite. Et il ne commettrait pas un crime en se servant de cette voiture pour promener ses enfants.

Question—1° A Noël ou au premier de l'An, une jeune fille de 7 ans peut-elle offrir un cadeau à un jeune garçon.

2° Un garçon et une jeune demoiselle font une gageure et la jeune fille perd; doit-elle payer son pari?

3° Le livre de Victor Hugo: "L'homme qui rit", est-il à l'index?

Réponse—1° Non, parce que ce serait pécher contre les convenances.

2° Pour satisfaire à un joird d'honneur, la jeune fille doit manifester le désir de payer son pari, mais le jeune homme doit être assez délicat pour ne pas accepter le cadeau.

3° "L'Homme qui rit", de Victor Hugo, est à l'index.

Le vieux "Besacier",
Au Canard,
Montréal.

Monsieur,

J'ai vu il y a quelques années une bouteille "à mystification", contenant une certaine composition laquelle, lorsqu'on la pressait fortement, avait le don de faire monter jusqu'au goulot un poids quelconque, préalablement mis au fond. Un tube en caoutchouc était enfoncé dans le bouchon et la mystification était, dans ce qu'il fallait sonfler

assez fort pour faire monter le poids, tandis qu'une simple pression de la main arrivait à ce résultat. Si vous pouvez me donner la composition répondez à : 295 Arth

Réponse—Je ne sais trop quelle composition chimique l'on se servirait pour opérer cette mystification, qui n'en est pas une au fond, puis qu'il s'agit d'un petit truc de physique. Si quelques un des mes lecteurs connaît cette bouteille magique pent être voudra t il bien vous en expliquer le secret dans le "Coin du Besacier"

Question—Pouvez-vous me donner le non d'un journal quotidien espagnol, et me dire à qui je dois m'adresser pour le recevoir?—Una Nuez, Maisonneuve.

Réponse—La "Prensa" de Buenos Ayres, République Argentine, est écrit en espagnol et c'est l'un des plus grands journaux quotidiens de l'Amérique.

Ecrivez simplement à la "Prensa", Buenos Ayres, en français ou en anglais, en espagnol si vous le le désirez, et on vous donnera les termes de l'abonnement

Questions—1° Où puis-je me procurer le livre intitulé "Science du bonheur par Jean Finot?"

2° Dois-je mettre des timbres canadiens dans une enveloppe que j'envoie en France, ou des timbres français?

3° Est-ce aux jeunes filles à saluer les premières, dans une rencontre publique.—Luis, Montréal

Réponse—1° A la librairie Beauchemin, Ltée.

2° Oui, mettre des timbres canadiens, que le destinataire échange ensuite pour des timbres des pays où il se trouve.

3° Oui, ce sont elles qui doivent saluer les premières.

Question—Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais trouver un professeur privé pour la danse, excepté les saies publiques?

Réponse—Le professeur Lacasse de l'école Nationale de Danse donne des cours privés.

Question—1° En quelle année fut bâti le "Casino" de Montecarlo (France), et par qui? 2° Où pourrai-je me procurer "La légende d'un peuple" par L. Fréchette, et, "Evangéline"?—"Un Aiglon"

Réponse—1° Le Casino de Montecarlo fut construit en 1878, sur les plans de l'architecte Ch. Garnier, au milieu de jardins superbes et décorés de peintures de Gustave Boulanger.

2° Vous pouvez vous procurer facilement ces deux volumes à la librairie Bauchemin, Ltée

Question—Je suis gros, trop gros même, et je voudrais au monde connaître un moyen pour maigrir. Pouvez-vous m'en indiquer un?

Un ventru,—St-Hyacinthe.

Réponse—Un médecin d'un des principaux hôpitaux de Paris, recommande pour maigrir, la recette suivante:

Sirop d'écorces d'oranges amères, 500 gr., Iodure de potassium, 10 gr. Mélangez.

Prenez-en une cuillerée à bouche tous les matins à jeun, et vous maigrirez sûrement.

L'iodure de potassium rétablit dans les veines la circulation du sang et les rajeunit.

Question—Pourriez-vous me dire si le Canada sera représenté à l'Exposition de Bruxelles en 1910?

Les représentants seront-ils envoyés d'ici?

Où faut-il s'adresser pour pouvoir occuper une place de représentant?

R. Lefebvre.—Montréal.

Réponse—Sûrement qu'il sera représenté par des canadiens du Canada.

La Province de Québec songe même à y envoyer un ou deux représentants.

Par l'entremise de personnages politiques influents, vous pourriez peut-être obtenir ce que vous désirez du ministère de la colonisation, mais ce sera difficile, croyez-le bien.

Questions—1° Combien y eut-il de papes avant Pie X?

2° Je vois souvent que tel ou tel mot vient de l'anglo-saxon. S. V. P. m'expliquer ce qu'est l'Anglo-saxon?

3° Que veut dire "Tit-for-Tat"?

4° On prétend que les savants peuvent déterminer la pesanteur de la terre. Est-ce vrai, et quelle est-elle?

5° Sodome, Gomorrhe etc., détruites par le feu. Est-ce la mer Noire qui occupe l'emplacement de ces villes? Serait-il vrai que les fruits produits sur ses rives tombent en cendres dès qu'on les touche?

6° A propos d'abréviation et de point. J'abrège le mot "Compagnie" par Cie; dois-je mettre un point après le final: la Cie du Grand Tronc. (Cie. ou Cie?)

7° Peut-on dire: "sur les midi" bien qu'il n'y ait qu'un midi à la fois, dans un jour, et "sur les une heure"?—G. Tudie.—Montréal.

Réponse—1° Pie X est le 264^{ème} pape.

2° Ce fut l'invasion des Angles et des Saxons, (deux peuples de la Germanie), en Grande-Bretagne, au VI^{ème} siècle, qui donna vraiment à la langue de la Grande-Bretagne le fond de son vocabulaire et le caractère particulier de sa syntaxe, laquelle se modifie pourtant, sous l'influence des invasions scandinaves. Telle est l'origine de la langue anglo-saxonne ou anglaise.

3° C'est une locution anglaise qui équivaut à notre locution française: change pour change.

4° Le poids total de la terre, d'après des savants, serait de 6,660,000,000,000,000,000,000,000, (six billions, six cent soixante millions de billions), de tonnes de 2,000 livres.

5° Ce n'est pas la mer Noire, (mer qui baigne la Russie, la Turquie d'Europe et d'Asie), mais la mer Morte, (petite mer fermée de l'Asie occidentale ou la Palestine), qui marque l'endroit, suivant les récits bibliques, de villes détruites par une pluie de feu et de soufre. Ce qu'il y a de vrai au sujet de cette mer, c'est que ses eaux, qui sont impropres à la vie, sont d'une densité remarquable, tellement qu'il est impossible de s'y noyer. On rap-

porte que Titus y fit jeter des esclaves enchainés, qui flottèrent à la surface. Quant à ce que vous m'apprenez, je ne peux guère y répondre autrement qu'en vous disant qu'il se fabrique une masse de légendes au sujet de la mer Morte.

6° Dans le cours d'une phrase, non.
7° On remplace "sur les", par "vers", la première locution n'étant pas précisément française. On dit mieux: "vers midi", "vers une heure", le sens étant exactement le même.

Questions—1° Seriez-vous assez bon de me dire à qui appartenait le terrain où était situé l'ancienne église des Récollets et en quelle année a-t-elle été démolie?

2° Quand la compagnie M. S. R. a-t-elle été fondée, et depuis combien de temps les chars électriques circulent-ils.—André L.—Montréal.

Réponses—1° Ce terrain faisait partie d'une concession, dont les Récollets étaient les propriétaires. L'ancienne église des Récollets était située à l'angle des rues Notre-Dame et Sainte-Hélène. Elle fut démolie en 1867.

2° La compagnie du Montreal Street Railway a été fondée en 1861. Nous avons les tramways électriques depuis 1892.

Questions—1° Adam et Eve ont-ils existé? Si oui, ils ont trois fils: Seth, Caïn et Abel. Alors, comment le monde s'est-il peuplé à la suite?

2° La Sainte Vierge est morte en l'an 40; elle avait alors 60 ans. Quel âge avait-elle quand Jésus naquit?—U. L.—St-Philippe de Laprairie.

Réponses—1° J'ai répondu très longuement à la même question, il y a un mois environ. Si vous n'avez pas le numéro en question et que vous désirez avoir les explications à ce sujet, faites-moi parvenir cinq timbres de deux sous, et je vous enverrai privément la réponse, l'espace à ma disposition, dans le "Canard" ne me permettant pas d'écrire plusieurs fois la même chose.

2° Elle devait avoir vingt ans, puisque Jésus, mouru l'âge de 33 ans, dans la 34ème année de l'ère chrétienne.

ANNONCES GRATUITES DU "CANARD"

Un jeune homme ayant fait ses études pour être terrassier demande à faire des fouilles dans la caisse d'un banquier. Il travaillerait la nuit afin de ne déranger personne, et emporterait lui-même ses outils.

Une dame qui n'avait d'autre affection qu'un serain à cette heure empaillé, et désirant le remplacer, voudrait un monsieur naïf, timide, et pourvu de rentes sérieuses.

Le Monotypeur

Air : Partant pour la Syrie.

On dit que c'est facile
D'être monotypeur,
Que c'est un' peccadille
Pour un compositeur.
Malgré le polissage,
Il faut avoir d'l'aplomb,
Pour fair' l'apprentissage
Des trous à couler l'plomb.

D'abord on doit apprendre
Les signes du clavier,
Afin de bien comprendre
Comme il faut percer
Souvent la cloche sonne,
Mais non pour dîner,
C'est pour que l'on vous donne
Des trous dans le papier.

Oui, c'est bien à la course
Qu'on s'fait aller les doigts,
Pour mieux remplir sa bourse.
Nous sommes dans nos droits.
Aussi dans l'imprimerie,
On connaît ce motto :
Pour la bourse et la vie
Faut jouer du tic, tac, to.

Cette machine belle,
Est un porte bonheur,
Orné d'un' ribandelle
D'une immense longueur.
Il faut toujours qu'on pense
Avec lucidité,
Et faire en conséquence
Des trous en quantité.

Mais laissez-moi vous dire
Que ce petit lutin
Dérange un peu ma lyre
Par son infernal train.
Il faut pas qu'on s'amuse,
Devant l'américain,
Car il donne à ma muse
Des trous chaque matin.

Tirons la révérence,
Par ce dernier couplet,
Vous demandant d'avance,
L'indulgence s'il vous plaît.
Mon astre est comm'la lune,
J'en dois subir le sort ;
Mais j'ai dans ma fortune
Des trous avant ma mort.

L. A. TRÉPANIÉR.

Ottawa, 15 décembre 1905.

LE FRÈRE DU MUSICIEN

Le célèbre musicien sir Charles Hallé raconte dans les journaux anglais la piquante anecdote suivante:

"C'était à Port-Elisabeth (Afrique méridionale), où je devais donner un concert. Il faut vous dire que la salle des spectacles de cette localité se trouve dans un quartier excentrique peuplé surtout d'oies, de canards, de porcs et d'ânes. La nuit étant particulièrement chaude le soir de mon concert, on laissa les portes ouvertes. J'avais déjà heureusement exécuté la première partie de mon programme, quand j'eus l'idée chanter le célèbre lied alle-

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'**Examen des Yeux** par un savant **Spécialiste**. Si vous tenez à **Guérir vos Yeux** sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A **L'INSTITUT D'OPTIQUE**
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnon, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

mand qui commence par ces mots: "Frère, si tu passes par ici" et donc la dernière phrase est celle-ci: "Frère, frère, dis oui!"; en allemand: "Bruder, sage Ja."

"Je venais de lancer la dernière note de ce *Ja* final lorsqu'un âne montrant sa tête à la porte de la salle se mit à pousser des I... a, I... a sonores! Ce fut un éclat de rire général et irrésistible. La femme du commandant de la garnison eut une crise de nerfs. Quand au commandant lui-même, il vint vers moi, les yeux pleins de larmes, et me frappant sur l'épaule:

"— Mon cher Hallé, dit-il, si vous voulez qu'on vous prenne au sérieux en Afrique, laissez donc désormais votre frère à la maison."

TEL. BELL, EST 2257

Rod. Carrière
OPTICIEN

Diplômé du Collège d'Optique de Philadelphie. Collège d'Optique de Montréal. Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est
Entre Sanguinet et Ste-Elisabeth
MONTREAL
De 1 à 5 heures p. m.

VICTIMES DU SORT

Si vous voulez posséder les secrets d'amitiés, voir la devenue vous quitter, gagner aux jeux, détruire ou jeter un sort, avoir chance richesses, santé beauté et bonheur. Ecrivez au sorcier **Moorys's**, 16 rue de l'Échiquier, Paris, France, qui vous enverra gratis son curieux petit livre.

Parc Bohmer
AUJOURD'HUI DIMANCHE
APRÈS-MIDI ET SOIR
(à 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION 10c

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Mann & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MANN & Co. 351 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE

LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BAN O CIGARE 15c. Grand Mother Cigare 5c.



Le docteur Cook, l'un des découvreurs du Pôle Nord, est dangereusement malade. Le "Canard" et Peary font des vœux pour un prompt rétablissement.

C'était mercredi la fête de Saint-Eloi, patron des médecins. Depuis quelques mois, une légende s'accréditait à Montréal que ce saint était le protecteur des pompiers. Cette légende tombera probablement lorsque le juge Cannon ouvrira la bouche pour dire ses impressions de l'enquête royale.

Radclive refuse de pendre Dillon, ce qui nous fait songer au titre d'une pièce amusante : "Quand on conspire."

Toronto, vous le savez, chers lecteurs, c'est le Westmount du Dominion, mais c'est en même temps la ville productrice des bourreaux, Radclive habite Toronto et son remplaçant probable est aussi un torontonien, un nommé Smiley.

Le tramway en a encore tué un la semaine dernière. Bravissimo!

Le docteur Burgess, parlant de Dillon : "C'est mon humble opinion que le pauvre homme est fou et qu'il faudrait l'envoyer à l'asile."

Nous parions que le docteur Burgess lui-même perdrait la tête si on s'acharnait à lui prouver de mille façons, dans les journaux, etc., etc., qu'il est lui-même mûr pour l'asile.

Snedeker, l'un des principaux racleurs de sou criptions de la "Ligue des Citoyens", vient de disparaître. Où chercher maintenant la probité et l'intégrité!

Après s'être engagée, par une clause de sa charte à donner au chef Bélanger, de Delorimier, un salaire équivalent à celui qu'il avait autrefois, la ville maintenant "kicke" comme une mule. Concordia est une malhonnête femme.

Si vous voulez rire et en crever d'indigestion, lisez le "Canard" de Noël. Avis à ceux que l'existence torture.

L'Argent et la Vertu



COHEN.—Vat do you tink of dat ! my friend ?

LAZARUS.—I tink money is more valuable than virtue.

LA SEMAINE THEATRALE A QUEBEC

Au Populaire, on a joué la semaine dernière "Casque en fer". Jean Guiraud dans le rôle-titre a remporté le plus beau succès de la saison. Il faut avouer que cet artiste est bien supérieur à tous les artistes canadiens de Québec. Le reste de la troupe a assez bien secondé Jean Guiraud, en particulier Mme Devoyod, l'admirable artiste.

Cette semaine "Les Volontaires de la Loire", mince de pièce, mince d'interprétation et mince de succès.

M. Drapeau, gérant du Populaire, a lancé une action à M. Julien Daoust au montant de \$1,500. C'est dire que les "Actions" du théâtre sont à la hausse.

Semaine prochaine "La Belle Marseillaise" de P. Berton. Je ne puis donner la nouvelle comme officielle, ni les changements possibles qui pourraient advenir d'ici lundi.

M. Art. Tremblay s'attend à de nombreuses lettres de félicitations des dames et demoiselles qui fréquentent les baignoires du Populaire. Je joins humblement la mienne aux leurs.

"Du théâtre canadien-français pour les canadiens-français", tel est le cri de guerre lancé par J. Daoust. Je laisse à méditer cette phrase de notre grand artiste.

La troupe dite de la "Sablonnière", joue aux Variétés la semaine du 6 décembre. Changement de pièce tous les soirs. Des drames nouveaux tels que "Paul Kauvar", "Les deux Orphelines", etc., sont l'affiche. Bon succès.

Robert des HOUX.
ter décembre 1909.

LISEZ BIEN, LECTEURS

Le "Canard" ne veut pas faire la guerre au "Bulletin du Parler Français", mais il croit avec beaucoup de braves gens qu'une réforme de l'orthographe s'impose. A partir de la semaine prochaine, nous publierons donc une lettre hebdomadaire écrite par un "Canayen" à l'un de ses parents des "States", dans laquelle il lui fait part de la réforme du vocabulaire français. Nous invitons nos lecteurs à suivre cette correspondance intéressante.

Nos Théâtres



M. Julien Daoust et Melle Bella Ouellette ne font plus partie de la troupe du théâtre Populaire de Québec.

Le Nationoscope conserve toujours sa bonne réputation en donnant à sa nombreuse et fidèle clientèle un programme très artistique. Pour la semaine commençant demain, les directeurs ont mis à l'affiche deux attractions de New-York. W. C. Edwards, la petite Gabrielle, 7000 pieds de vues animées et une comédie intitulée "Manu-Militari"

L'Aiglou sera joué prochainement au Nationoscope. C'est une parodie du chef d'oeuvre de Rostand par M. Germain Beaulieu.

Férule Mendès est à Québec; il y a du grabuge là-bas

Drapeau qu'as-tu fait ?

FERULE MENDES

POUR LES PAUVRES

La princesse de X... ex ambassadrice d'Autriche à Paris, vendait, aux profits des pauvres. Elle voulait recueillir une somme considérable, — mais sa bourse ne s'emplissait guère. Elle avise un financier connu.

— Donnez-moi mille francs, lui dit-elle, et je vous donnerai quelque chose que je n'ai jamais donné à personne.

— Oui donc, princesse? demanda le banquier flatté, mais perplexé.

— Fiez-vous à moi, mais payez d'avance! affirma l'ambassadrice.

Et, tendant une main fluette, elle saisit aussitôt le billet qu'on lui présentait.

Puis, passant derrière le baron, elle lui envoya un maître coup de pied... dans le... dos.

L'autre, interdit d'abord, s'en alla en riant.

Aurait-il pu faire autrement? C'était pour les pauvres! Et la princesse avait tenu sa promesse...